

Cette digne Seigneuresse de Saint-Hyacinthe était, nous disent les chroniques, une image vivante de la femme forte que le Sage nous représente, la main et le cœur toujours ouverts pour répandre ses bienfaits.

Egalement, les Sœurs de la Charité trouvèrent en elle une bienfaitrice aussi généreuse que distinguée. Elle ne cessa, jusqu'à sa mort arrivée en 1857, de donner aux religieuses de cette maison et à leurs pauvres des témoignages de sa compatissante et délicate charité. Outre les libéralités qu'elle leur prodiguait, elle leur remit toujours les rentes seigneuriales que l'Hôtel-Dieu avait à lui payer. Monsieur M. Laframboise, son gendre, eut la charité d'en faire autant pour la part de rente qui revenait à son épouse, madame Rosalie Dessaulles. Ces deux familles, Dessaulles et Laframboise, ont toujours été et sont encore pour la communauté de généreux bienfaiteurs.

Signalons, entre autres dons, celui que fit madame M. Laframboise, en 1864, d'une maison située au centre de la ville pour la fondation de l'Ouvroir Sainte-Geneviève.

L'œuvre première de cet établissement existait déjà depuis un certain temps, mais n'avait pas de local fixe. La religieuse qui en était chargée, réunissait, tantôt dans une maison, tantôt dans une autre, les personnes charitables qui voulaient bien l'aider à confectionner des vêtements pour les pauvres du dehors. Plus tard, cette œuvre fut remplacée par d'autres plus pressantes. Mais l'Ouvroir n'a pas perdu de vue son objet primitif : les religieuses de cette maison continuent de secourir les familles pauvres et indigentes de la ville, soit en leur procurant de l'ouvrage, soit en leur faisant des distributions gratuites de vivres et de vêtements. — Depuis quelques mois, l'Ouvroir peut reprendre sur une échelle plus large l'œuvre principale de ses commencements ; et il doit ce progrès aux charitables jeunes demoiselles qui composent l'association de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

La bienfaisante association des Dames de Charité, formée en 1828, sous la pieuse inspiration de madame J. Dessaulles, s'intéressa tout particulièrement à la fondation de l'Ouvroir et contribua beaucoup à son développement. Ces bonnes Dames avaient été les précurseurs de nos premières Mères dans les œuvres de la charité à Saint-Hyacinthe. Et ces religieuses qui venaient continuer et élargir

le bien
sèrent
A
zélatri
des or
infatig
née es
l'Hôte
à bon
ce dan
de la C
de rec
D
l'Hôte
de troi
couvre
duit du
ces pré
souver
ques ir
mie. Il
croissa
sortes
que le
L
édifice,
faire d'
poursu
mirent.
oo, bea
les mes
chever
toutefoi
nous ré
de 1892
Pu
Hyacin
dévelop
religieu
santes.
houlette
rangs d